

# La Seal River Watershed Alliance et Audubon

*Écouter ce que nous disent les oiseaux pour protéger la forêt boréale*



Rédigé par Jeff Wells

21 avril 2023



White-throated Sparrow. Photo: Allen Aspen. Audubon Photography Awards

Au cœur du nord du Manitoba se trouve une étendue de 50 000 km<sup>2</sup> de forêts, de milieux humides, de lacs, de ruisseaux et de rivières – des eaux qui coulent sur plus de 300 km avant de se jeter dans la baie d’Hudson. Cette région, connue sous le nom de bassin versant de la rivière Seal, est une partie très spéciale de la forêt boréale du Canada. Aucun barrage n’est érigé sur la rivière Seal, ce qui permet aux phoques communs de suivre les poissons qui remontent la rivière et de s’aventurer loin à l’intérieur des terres. La rivière a même emprunté le nom de cet animal (seal en anglais). L’ensemble du bassin versant jouit d’une riche biodiversité et abrite des espèces emblématiques telles que l’ours polaire, le carcajou, le loup gris et le caribou de la toundra. Cet endroit sert également de lieu de reproduction et de halte migratoire d’importance cruciale pour des millions d’oiseaux de centaines d’espèces, dont un grand nombre que les Américains aiment observer lors des migrations de printemps et d’automne, ainsi que pendant les mois d’hiver.

Un [rapport publié en 2020](#) par Canards Illimités Canada, Océans Nord Canada et le gouvernement du Manitoba montre que le bassin versant de la rivière Seal abrite un grand nombre d’oiseaux aquatiques. Les données sont impressionnantes et révèlent la présence de nombreux canards de mer. Plusieurs milliers de macreuses noires visitent le bassin versant de la rivière Seal, ce qui en fait l’un des canards nicheurs et migrateurs les plus abondants recensés dans le rapport. D’autres canards de mer et plongeurs sont également présents en grand nombre, notamment le Harelde kakawi, le Fuligule et le Garrot à œil d’or en migration. Les canards de surface comme la Sarcelle d’hiver, le Canard d’Amérique, le Canard pilet et le Canard colvert se comptent également par milliers. Les observateurs à bord des avions effectuant les relevés ont également noté la présence de plongeurs et de grues du Canada.

Les oiseaux aquatiques ne sont pas les seuls à fréquenter le bassin versant. L'Atlas des oiseaux nicheurs du Manitoba mentionne que le bassin versant abrite également un nombre important d'oiseaux terrestres. Des oiseaux tels que la Paruline rayée, le Bruant à gorge blanche, le Junco ardoisé, la Grive solitaire et la Paruline à couronne rousse font partie des nombreuses espèces qui viennent se reproduire l'été dans le bassin versant de la rivière Seal. Quelques oiseaux terrestres qui nichent dans le bassin versant ont une aire de répartition assez restreinte et sont particulièrement recherchés par les ornithologues – c'est le cas du Bruant à face noire et du Plectropane de Smith.

Heureusement pour ces oiseaux et toute la faune qui dépend du bassin versant, les Dénés Sayisi qui vivent sur ce territoire font équipe avec leurs voisins Cris et Dénés pour protéger cet écosystème de façon permanente. Ensemble, ils forment la Seal River Watershed Alliance et leur objectif est de protéger la région contre le développement provenant de l'extérieur et les pratiques destructrices. Ils souhaitent que le bassin hydrographique soit désigné comme aire protégée et de conservation autochtones (APCA).

La forte prévalence des oiseaux est un facteur important dans leur projet visant à protéger cet endroit de façon permanente. C'est pourquoi l'Alliance codirige un projet de recherche qui recense les habitats aviaires isolés du bassin versant de la rivière Seal. Des dispositifs de surveillance sonore sont placés dans les zones où l'on retrouve une grande densité d'oiseaux afin de déterminer les espèces présentes. Les Aînés autochtones choisissent les sites et, en collaboration avec les jeunes et les utilisateurs des terres, ils installent les équipements au printemps et les ramassent à la fin de l'été ou à l'automne. Les données sont ensuite analysées par l'équipe de la conservation boréale d'Audubon, qui produit un rapport pouvant servir à démontrer à la population et aux gouvernements fédéral et provinciaux l'importance de la région pour la planète. Ce projet de surveillance continue des oiseaux ne révèle pas seulement l'abondance des espèces qu'on retrouve aujourd'hui dans la région, mais il aidera également à comprendre les changements qui se produisent au fil du temps en raison de facteurs comme les changements climatiques et la qualité des habitats qu'on y trouve.

La création d'une vaste APCA comme celle du bassin versant de la rivière Seal n'est pas une mince affaire et demande beaucoup de temps et d'efforts. Mais on observe des progrès. En décembre 2022, lors de la COP15, la Seal River Watershed Alliance, le gouvernement canadien et le gouvernement de la province du Manitoba ont annoncé leur engagement à mener ensemble une étude de faisabilité. Il s'agit d'un grand pas en avant dans un processus qui peut s'avérer long et ardu. Mais ces efforts en valent la peine si l'on veut que les générations futures puissent perpétuer les pratiques traditionnelles et bénéficier de tout ce qu'offrent ces terres et de ces eaux exceptionnelles. Pour en savoir plus et soutenir ces efforts, consultez [sealriverwatershed.ca](http://sealriverwatershed.ca).

[Retour au site](#)

[www.audubon.org/conservation/boreal-forests](http://www.audubon.org/conservation/boreal-forests)

